

Méditations et intentions de prières du 5 au 11 avril 2020 : Rameaux et semaine Sainte

« Ce qui souvent nous empêche de marcher, de grandir, de choisir la voie que le Seigneur trace pour nous, ce sont les fantômes qui s'agitent dans notre cœur, (...) en premier souvent le « fantôme de l'incrédulité » : ce n'est pas possible que cette vocation soit pour moi ; s'agit-il vraiment du juste chemin ? Le Seigneur me demande-t-il vraiment cela ? Peu à peu croissent en nous toutes ces considérations, ces justifications et ces calculs qui nous font perdre l'élan, qui nous troublent et nous paralysent sur le rivage du départ : nous pensons avoir fait fausse route, ne pas être à la hauteur. (...) Le Seigneur sait qu'un choix fondamental de vie nécessite du courage. Il connaît les interrogations, les doutes, et les difficultés qui agitent la barque de notre cœur, c'est pourquoi il nous rassure : « n'aie pas peur, je suis avec toi. » Pape François.

Dimanche des Rameaux : « Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient, criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Mt 21, 1-11(...) Puis il revint vers ses disciples et les trouva endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » (...) « Qu'il soit crucifié ! ... » Mt 26, 14 à 27, 66. Relisons lentement ces textes, et contemplons ces différentes scènes...Le calme de Jésus où qu'il soit, l'agitation des foules, les disciples qui ne comprennent pas et sont tiraillés entre les deux...Ces foules en liesse un jour, sont les mêmes qui crieront « crucifie-le ! » ...Et nous ? Notre amour est-il comme la rosée, qui s'évapore... Que nous demande Jésus devant l'irrationnel et la folie des passions collectives ? Le calme de la prière qui nous conduit au discernement avec la lumière de l'Esprit Saint...Il y invite particulièrement Pierre, qui, il le sait, sera terriblement éprouvé. « Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ? » Voici la demande pressante que Jésus nous fait en ces heures difficiles que nous vivons. « L'esprit est ardent, mais la chair est faible ! » Jésus est allé librement jusqu'au bout de sa Passion, choisissant l'humilité, le dépouillement, et la mort, pour nous sauver tous du péché. A chacun de nous, il nous demande une heure de veille avec lui, une heure de prière dans la nuit de l'angoisse. « Jésus nous laisse », à nous les hommes « la prière de Gethsémani, » dit le Père Marie Eugene. Au milieu des joies humaines, réjouissons-nous, mais calmement ; au milieu des ténèbres et des angoisses, de la souffrance, prions avec Jésus, au moins une heure. Ainsi peut être le calme reviendra en nous ; comme il est toujours en Dieu. Ainsi nous laisserons Jésus triompher à l'heure de Dieu par sa croix, tenant bon dans le combat. Et nous ne laisserons pas Jésus seul, qui combat toujours pour nous. **Prions pour l'Eglise, pour le pape et les évêques, pour les prêtres et les consacrés.**

Lundi saint : « Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux » (...) Laisse- là observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Jn 12, 1-11 Jésus va inexorablement vers sa mort ; il le sait et s'y prépare, tandis que ceux qui l'entourent ne comprennent toujours pas, et restent chacun dans leurs péchés habituels. Marthe est retournée à sa vie ordinaire et à ses fourneaux ; Seule Marie écoute son cœur qui bat au rythme de son amour pour le Christ, qui elle le sait, l'a sauvée du mal où elle se trouvait ; et elle ne perd pas une occasion de le louer et de lui rendre grâce...à sa manière qui choque les autres. Jésus nous montre le chemin de la vérité qui libère, le chemin de la liberté qui mène au Père, même si cela passe forcément par la croix un jour ou l'autre...Marie est déjà pardonnée, libérée, parce qu'elle aime et vénère Dieu, parce qu'elle croit en Celui qui la sauve. Chacun de nous doit faire ce chemin avec Jésus qui purifie nos regards humains, en traversant la souffrance, aller du péché vers la liberté des enfants de Dieu ; par un chemin de vérité sur nous même, en découvrant la Personne du Christ Sauveur. Rien n'aura plus de valeur à nos yeux que sa Présence, que sa Parole et que son Amour Sauveur. Alors que nous ne pouvons pas recevoir Jésus sacramentellement, ni l'adorer au St Sacrement ; nous pouvons le prier avec sa Parole, nous unir à la messe dite par les prêtres, et communier spirituellement ; nous pouvons aussi chaque jour prier pour les pauvres, les souffrants, et nous mettre au service, avec la lumière que nous donnera l'Esprit Saint qui est toujours très inventif. **Prions pour les malades, les soignants, les mourants et leurs familles affligées.**

Mardi saint : « Au cours du repas que Jésus prenait avec ses disciples, il fut bouleversé en son esprit, et il rendit ce témoignage : « Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras, ne sachant pas de qui Jésus parlait. » Jn 13, 21-33.36-38 L'heure approche, et Jésus est bouleversé alors qu'il prend ce dernier repas avec ses amis les plus proches : il le sait, l'un d'eux va le livrer. Il se trouve que c'est Judas...mais aucun n'a la conscience tranquille, et ils se regardent mutuellement...Qui de nous n'a pas péché ? Qui de nous n'a pas renié Jésus une fois dans sa vie ? Qui de nous ne pourrait pas se laisser aller à « vendre Jésus » si les circonstances devenaient dangereuses, ou dans un moment de grande faiblesse, face aux attrait du monde, si nombreux...Que nul ne se sente à l'abri ! Si nous savions comme Dieu nous protège de tant de maux dans lesquelles

nous pourrions tomber aisément. Jésus aime ses amis, il aime Judas : dans quelques heures il va donner sa vie pour lui sur la croix, comme il va donner sa vie pour chacun de nous. Jésus ce soir là établit l'Eucharistie, ce mémorial de sa passion, de son corps livré, de son sang versé. En consacrant le pain et le vin, le prêtre rend Jésus réellement présent. Nous mangeons et buvons le corps et le sang du Seigneur. Sa vie qui s'amplifie en nous, nous rend plus dignes du ciel, si nous savons réellement ce que nous mangeons. Mais comme Judas, manger le pain ne nous empêchera pas de trébucher, si nous ne croyons pas en Jésus Sauveur du monde. **Prions, afin que ce temps de jeûne Eucharistique nous permette de mieux considérer l'immense grâce de la communion sacramentelle**, et puisque nous ne pouvons pas comprendre ce grand mystère, d'y adhérer par la foi, dans l'espérance et l'amour envers Jésus notre Seigneur. **Prions pour ceux qui ne croient pas. Prions pour les prêtres qui célèbrent seuls, en communion avec nous, dans leurs églises. Rendons grâce pour leur dévouement auprès des malades, des mourants et de leurs familles, ainsi que pour leur inventivité pour garder la communion ecclésiale, et soutenir leurs paroissiens.**

Mercredi : « **Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.** » **Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Mt 26, 14-25** Alors que Judas se désolidarise du groupe, s'éloigne de Jésus pour le trahir pour un peu d'argent, les disciples écoutent Jésus et lui obéissent afin de préparer la fête de la Pâque. Ainsi nous aussi avons toujours la liberté, le choix, d'agir comme bon nous semble en nous éloignant du Seigneur, ou de rester près de lui afin d'écouter ce qu'il nous dit, et de lui obéir. Quand parfois le doute en nous s'insinue : « à quoi bon prier, cela ne change rien, à quoi bon les sacrements ? à quoi bon ce service, ce travail, à quoi sert une communauté paroissiale, religieuse, ils ne sont pas mieux que les autres...autant de petites voix qui nous troublent, nous mettent dans le doute et nous éloignent de Dieu et du Bien qu'il désire nous voir faire. Un chrétien seul est en danger : nous avons besoin en ce temps de confinement de continuer à prier les uns pour les autres, les uns avec les autres, par les moyens qui sont les nôtres. Ce qui importe, c'est de se fixer un temps, des moyens, et d'y demeurer fidèle. Il y a autour de nous beaucoup de marchands de bonheurs, l'argent est un faux ami...Nous espérons parfois trouver soulagement à nos questions à nos maux par toutes sortes de voies, qui elles aussi peuvent nous éloigner du chemin que le Seigneur désire pour nous. Sa Parole est la voie sûre que nous devons emprunter chaque jour, essayant d'y faire correspondre tel ou tel point précis de notre vie. Pâques approche, ce sera une façon inédite pour beaucoup d'entre nous de vivre cette semaine sainte...loin de nos églises, de notre communauté, et pour nos prêtres, seuls dans leurs églises. Raison de plus pour nous préparer, comme le Seigneur nous l'inspirera d'une façon plus solennelle encore, plus intérieure, dans un grand repentir seul connu du Seigneur, et dans une grande action de grâce. **Prions pour les baptisés qui se sont éloignés de l'Eglise. Prions pour ceux qui souffrent du confinement**

Jeudi saint : « **Si donc vous m'appellez « Maître » et « Seigneur » et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.** » **Jn 13, 1-15** Jésus lui qui est Dieu s'abaisse, pour nous laver les pieds, et prendre la place du serviteur ; combien plus nous qui sommes ses amis devrions aimer choisir cette place-là, nous aussi...Et pourtant nous oublions parfois, souvent, cette parole de notre Seigneur et Maître, et aimerions plutôt être servis que servir...La nature rechigne, et parfois se rebelle...les soignants nous montrent l'exemple en se dévouant corps et âme : certains y ont laissé la vie...les prêtres aussi qui visitent les malades et assistent les mourants ; un prêtre a laissé son respirateur pour sauver une personne plus jeune ; les autres célèbrent dans leurs églises vides pour nous. Bien des personnes continuent de travailler, prenant des risques, pour que nous puissions vivre sains et saufs. Les parents se dévouent chez eux pour prendre soin de leur famille. Beaucoup cherchent comment rompre l'isolement des autres, ou à rendre service. Chacun de nous est invité à écouter ce que l'Esprit souffle à son cœur pour aimer et servir plus et mieux, à la suite du Seigneur. Alors que Jésus institue l'Eucharistie, il veut nous diviniser, par son corps ; mais il nous laisse le soin d'être plus humains avec nos frères. **Prions pour les personnes seules ou âgées.**

Vendredi saint : « **Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou le Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.** » **Jn 18, 1 à 19, 42** Le mystère du salut par la croix par les souffrances de Jésus est si grand que nous aurons besoin de toute notre vie pour le contempler et nous laisser peu à peu convertir, et à chaque Pâques, chaque Eucharistie, transformer par lui. Jésus est véritablement notre Sauveur : **il a pris sur lui tous nos péchés et le tout le mal du monde.** « Par ses blessures nous sommes guéris ». Il n'y a pas d'autre chemin que la croix du Christ, scandale pour les païens. Aujourd'hui comme toujours beaucoup refusent le salut du Christ et cherchent à se sauver par eux même ou par des méthodes purement humaines. Cela reste toujours une tentation pour chacun de nous. En ce jour prenons le temps de méditer ces textes, de vivre le chemin de croix en communion avec celles et ceux pour qui la vie est si difficile ; offrons au Seigneur nos peines, en communion avec les siennes. Choisissons d'aimer avec Jésus ceux qui nous sont

confiés, jusqu'au bout de l'amour, « jusqu'à en souffrir », disait Mère Teresa...embrassons la croix de notre Maître, réellement : Il nous sauve ! **Prions pour tous ceux qui souffrent aujourd'hui dans leur corps, ici et dans le monde entier.**

Samedi : « Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » **Mt28,1-19** Il n'est pas si simple de passer du vendredi saint au samedi saint...De l'extrême souffrance, au silence de Dieu... Et maintenant ? Il nous faut l'amour des femmes qui se rendent au tombeau pour y honorer le corps de leur Seigneur. C'est toujours à ceux qui sont prêts à l'aimer que Jésus se manifestent avec bonté. Alors, Jésus vient à notre rencontre, et de cette rencontre jailli la foi, et l'adoration. « Elles se prosternèrent ». Jésus dit ; « Soyez sans crainte. » La joie de la Résurrection, c'est la fin de la peur, de l'angoisse ; c'est l'annonce aux autres, à ceux qui se sont cachés éloignés par peur ou par dépit...A nous aussi cette mission est confiée : aimer, chercher le corps du Seigneur, le voir, croire en Lui, l'adorer, puis aller annoncer à nos frères la Bonne Nouvelle de la Résurrection ; afin qu'eux aussi puisse sortir, vivre un déplacement ; retourner à la source : ce lieu premier de la rencontre joyeuse, et de l'émerveillement : voir Jésus, et se convertir, revenir à la Joie, plus grande encore après la peine et la séparation ! **Prions pour nous laisser transformer, dans un amour plus grand, par nos rencontres avec Jésus et passer de la peur, au courage de croire encore. Nous aussi, après le confinement il nous faudra ressortir, différents ; et devenir des témoins, aimant, courageux, et joyeux de Sa Résurrection.**